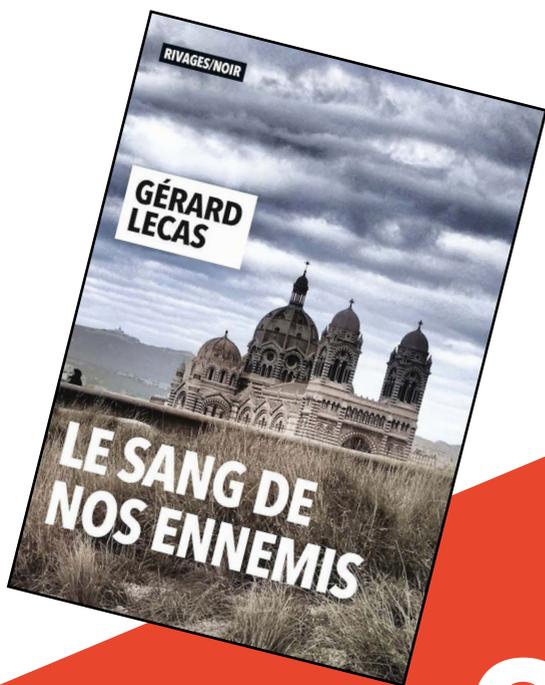
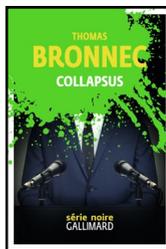
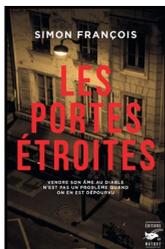


PRIX POLAR EN SÉRIES



QUAIS
DU POLAR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

2023

POLAR EN SÉRIES

Polar Connection, le programme professionnel de Quais du Polar, s'attache à construire et à développer des passerelles entre les différentes disciplines qui s'emparent du polar. De cette volonté et grâce au soutien de la SCELf est né en 2015 le prix Polar en séries.

Ce prix met en lumière et récompense une œuvre littéraire, pour ses qualités propres et son potentiel d'adaptation en série audiovisuelle, en remettant le prix Polar en séries. En phase avec le succès toujours plus important et à l'incroyable créativité de la production sérielle, ce prix a pour but de valoriser le polar français qui connaît lui aussi un succès grandissant et ne cesse de se réinventer. Quais du polar souhaite ainsi poursuivre et encourager ces échanges entre les éditeurs, les auteurs, les scénaristes, les producteurs et les diffuseurs pour faire naître de nouveaux projets d'adaptation et ainsi continuer à jouer son rôle de passeur entre les livres et le petit écran.

La diversité des ouvrages proposés par les éditeurs témoigne des possibilités créatives offertes par ce genre qui constitue une ressource inépuisable de récits et intrigues pour les créateurs du petit écran.

Nous tenons à remercier les éditeurs qui nous ont confié leurs candidatures et l'ensemble des partenaires qui soutiennent ce projet et le construisent avec nous : la SCELf, Initiative Film, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, le BIEF, Écran Total et les membres du jury qui ont accepté de partager cette expérience.

SCELf,

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes
CINÉMA

 INITIATIVEFILM

BIEF
Bureau
International
de l'Édition
Française

**Écran
total**

 **QUAIS
DU POLAR**
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

LA SCELf

PARTENAIRE DE QUAIS DU POLAR

Partenaire de Quais du polar depuis 2014, La SCELf (Société Civile des Éditeurs de Langue Française) est une société intermédiaire de perception et répartition des droits d'auteur générés par les multiples formes d'adaptation d'œuvres littéraires de langue française.

La SCELf est à l'initiative de trois rendez-vous professionnels : les Rencontres de l'audiovisuel à la BNF, Shoot the Book! au Festival de Cannes, et les Rencontres du spectacle vivant au théâtre du Rond-Point, événements qui attirent chaque année de nombreux producteurs français et internationaux en recherche de sujets.

La SCELf s'est naturellement associée à de nombreux festivals de cinéma et de littérature pour la mise en place de rencontres entre éditeurs et producteurs. Elle soutient notamment les déclinaisons internationales de Shoot the Book! à Los Angeles, à Mumbai, au FIPADOC à Biarritz, au FIBD d'Angoulême, au SLPJ de Montreuil ainsi que d'autres événements tels que Marseille Séries Stories ou Séries Mania. C'est dans ce contexte que la SCELf et le festival Quais du polar ont bâti ensemble un événement unique dédié à l'adaptation du roman policier sous forme de série télévisée.

Pour la 9^{ème} édition de Polar en séries, la SCELf est heureuse d'accompagner cette récompense qui met un coup de projecteur sur une œuvre littéraire écrite ou traduite en langue française à fort potentiel audiovisuel. Grâce à cette mise en lumière et à l'implication de Quais du polar, de même qu'au jury renouvelé chaque année, les œuvres sélectionnées ont fait l'objet depuis l'origine de nombreuses options. La SCELf se réjouit de ce rendez-vous devenu traditionnel entre le polar et la série, répondant à la demande croissante de contenu sériel.

SCELf,

LA DÉMARCHE

Polar en séries est né en 2015 d'une rencontre orchestrée par Marie Le Gac de Rhône-Alpes Cinéma (devenu depuis Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma) entre l'équipe de Quais du polar, qui a fait de Lyon la capitale emblématique de la littérature policière, et Initiative Film, à l'origine de nombreux événements et formations autour de l'adaptation. L'idée de mettre en place un événement professionnel visant à attirer l'attention sur une sélection d'ouvrages récents ayant un important potentiel d'adaptabilité au format série a séduit la SCELf qui, immédiatement, est devenue partenaire de l'aventure. Depuis la création de ce rendez-vous annuel, l'enjeu de la production de séries de tous formats est tel qu'il nous a conforté dans l'importance de notre démarche d'autant que la multiplication des plateformes de streaming a contribué au développement des séries.

Le savoir-faire des professionnels francophones s'est affirmé, toujours attentif au genre et au polar en particulier, avec une évolution vers le true-crime qui se reflète dans les titres que les éditeurs proposent désormais régulièrement à Polar en séries.

La conception de ce livret nous a été confiée dans le prolongement de notre implication initiale. Il a pour fonction de présenter la démarche, d'introduire le jury dont les membres représentant diverses professions sont renouvelés chaque année et les ouvrages en lice avec une focalisation particulière sur l'ouvrage lauréat de l'année.

Le livret propose également un point sur les ouvrages sélectionnés ou primés les années précédentes en actualisant la situation en matière de droits de chacun. Sont-ils encore libres, sous option ou déjà achetés, en passe de devenir un film ou une série ? Autant de questions qui trouvent des réponses ici.

En ce qui concerne les coulisses du prix Polar en séries, chaque année, la SCELf lance un appel à candidatures auprès des éditeurs de langue française. La sélection des finalistes se fait à partir de critères spécifiques permettant d'évaluer l'adaptabilité des ouvrages au format série.

Cette année, ce sont plus de 60 ouvrages qui ont été proposés pour constituer la pré-sélection. Celle-ci, volontairement éclectique, ouvre des pistes variées en termes de style et de format. Elle a été effectuée par les équipes de Quais du polar, d'Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, d'Initiative Film, des étudiants de la Sorbonne et par d'anciens élèves de la CinéFabrique. Les 6 ouvrages retenus ont été lus par les membres du jury qui ont rendu leur verdict en mars dernier au cours d'un dîner de délibération, comme toujours animé et passionné. Le Lauréat est révélé lors de la désormais incontournable séance de pitch.



Société de conseil créée par Isabelle Fauvel et aujourd'hui codirigée par Hakim Mao, Initiative Film a pour vocation d'accompagner les talents au cours du développement de projets audiovisuels, en amont de la production, de la naissance de l'histoire jusqu'à la mise en œuvre du projet. L'adaptation littéraire est au cœur de l'activité qui comporte, parallèlement aux consultations de projets, un volet formations internationales et scouting de talents.

LE JURY DU PRIX

Liste des membres du jury par ordre alphabétique



Michel ABOUCHAHLA
Président d'Écran Total

Pierre Jacques BENICHO
Directeur de casting

Emma CASCALES
Scénariste

Carole LE BERRE
Conseillère de programmes, unité Fiction, France Télévision

Xavier LEHERPEUR
Journaliste, critique de cinéma et de séries, France Inter

Pierre MONNARD
Réalisateur

Véra PELTEKIAN
Vice-présidente en charge des productions originales françaises pour HBO Max chez WarnerMedia International

Ivan SADIK
Directeur de la Fiction et producteur, StudioFact Stories

LES OUVRAGES DE LA SÉLECTION

Liste des ouvrages par ordre alphabétique des auteurs

LES ASSIÉGÉS

Vincenzo Bizzarri (scénario) et Stefano Nardella (dessins) (Sarbacane, 2022)

COLLAPSUS

Thomas Bronnec (Gallimard, 2022)

POLAR VERT – LES ALGUES ASSASSINES

Thierry Colombié (Milan, 2021)

LES PORTES ÉTROITES

Simon François (Éditions du Masque, 2022)

LE SANG DE NOS ENNEMIS

Gérard Lecas (Rivages, 2023)

QUI VOIT SON SANG

Élisa Vix (Éditions du Rouergue, 2022)

L'AVIS DU JURY

LE LAURÉAT 2023

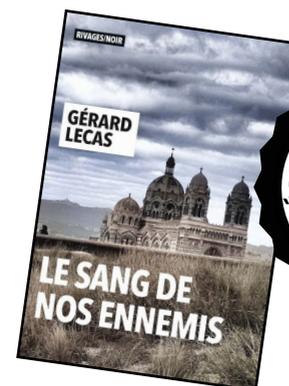
Si le polar offre souvent une radiographie du présent, c'est un livre tourné vers le passé qui remporte cette année le prix Polar en séries, tourné vers le passé mais donnant un précieux éclairage sur la période contemporaine.

Cette année le jury distingue un roman dense, tenu, éminemment politique qui fait confiance à ses lecteur.rice.s pour se repérer dans les subtilités politiques des intrigues et suivre des protagonistes complexes habités d'un passé chargé et faisant face à des situations extrêmes.

Il s'agit d'un prix remis à l'unanimité qui récompense, au-delà d'une plume de qualité, un roman national nécessaire qui déroule les fils d'une période - entre l'épuration et la guerre d'Algérie - encore peu investie par la fiction, sous un angle à la fois intime et politique.

LE SANG DE NOS ENNEMIS

Gérard Lecas (Rivages, 2023)



» **SI C'ÉTAIT UN FILM :**

LA FRENCH de Cédric Jimenez
DE NOS FRÈRES BLESSÉS d'Héliel Cisterne

» **ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :**

TRUE DETECTIVE de Nic Pizzolatto
PARIS POLICE 1900 de Frédéric Balekdjian
et Fabien Nury
BABYLON BERLIN de Tom Tykwer,
Achim von Borries, Hendrik Handloegten

FORMAT
SÉRIE SUR PLUSIEURS
SAISONS

Marseille, 1962. Alors que la guerre d'Algérie tire péniblement à sa fin dans le sang et les larmes, le cadavre d'un homme est retrouvé au milieu des salines de Camargue. Près du corps, un bidon plein.

Deux flics de «L'Evêché », comme on surnomme l'hôtel de police, Anthureau et Molinari, sont dépêchés sur place. Ils constatent que le cadavre est celui d'un homme de type arabe, et qu'il est exsangue. Son sang se trouve dans le bidon à ses côtés.

Le mode opératoire est glauque, et le meurtre n'est que le premier d'une série dans un contexte où la ville est Marseille est déjà en proie à une violence extrême : meurtres, fusillades, conflits ouverts entre l'OAS et le FLN, alors que les réfugiés pieds-noirs et harkis affluent en masse... Les politiques, dépassés, évoluent en eaux très troubles tandis que les mafias locales se déchirent pour contrôler la future French Connection.

Dans ce contexte, Marcel Azzara, l'un de leurs chefs les plus ambitieux, vient de se faire braquer une très grosse cargaison de morphine base. Or, il a des dossiers sur le sulfureux passé de Molinari et va donc le faire chanter afin qu'il localise sa drogue au plus vite.

Au fil de ces affaires, dont les deux enquêteurs aux méthodes opposées et aux relations tendues vont découvrir qu'elles sont bien plus liées qu'ils ne pouvaient imaginer, Anthureau et Molinari vont devoir chacun faire face à leur passé.

QU'UN SANG IMPUR... UN SERIAL KILLER PEU ORTHODOXE

Si le soleil marseillais et les étangs de Camargue invitent à la douceur méridionale, l'époque n'est pas à l'insouciance.

Bientôt les cadavres s'accumulent, tous assassinés selon la même méthode : ces jeunes hommes sont saignés comme des agneaux halal et visiblement victimes de sévices, de coups et de brûlures de cigarettes. Les inspecteurs tentent de décoder le mystère.

S'il s'agit uniquement d'une vengeance, d'un crime de haine, raciste, pourquoi une mise en scène si macabre ? Louis Anthureau finit par conclure qu'il ne peut s'agir que d'un message, un avertissement, mais à qui, et pour dire quoi ?

La méthode est violente, visuelle, glaçante : à Louis de décoder la psychologie complexe de l'auteur.

CHOC DE DUO

Au milieu d'une flopée de pieds-noirs, de barbouzes, de politiques qui retournent leur veste et de trafiquants en tous genres, à la tête de cette enquête pas comme les autres surnagent les inspecteurs Louis Anthureau et Jacques Molinari, duo de protagonistes antagonistes : un jeune, Louis Anthureau, fils de résistants communistes dont le père a été dénoncé et la mère disparue, et un « vieux de la vieille », Jacques Molinari, ancien résistant, membre du SAC, le Service d'Action Civique au service de De Gaulle, désormais plus ancré dans les extrêmes.

Les deux héros se situent à des bords opposés du spectre des idées politiques, et peut-être même à des bords opposés de l'enquête, lorsque Louis est témoin d'un événement qui le fait clairement douter des loyautés réelles de Molinari.

En parallèle de l'enquête pour meurtres, bientôt en série, et des événements qui agitent la cité phocéenne tous les jours,

Louis remonte les pistes de son passé familial. Du Vieux-Port en passant par les camps de harkis, il fouille pour déterrer ses racines et les secrets de famille pour mettre à jour la vérité.

L'APRÈS-GUERRE(S), AU PLURIEL

« Non, Marseille ne sera pas Chicago ! » scandent les tracts face à la recrudescence des violences et l'histoire plonge le lecteur au cœur d'une véritable pou-drière en guise d'arène.

Au fil des pages, le thriller captivant se fait aussi leçon d'histoire, puisqu'à l'enquête se mêle le portrait fourni et documenté d'une période charnière, où les relents de guerres sales qui ont marqué les esprits et les débuts d'un processus de décolonisation pénible redistribuent les cartes d'un nouvel ordre mondial.

Tout en reliant les périodes entre elles, les pages parviennent à dérouler un ensemble de thématiques historiques variées mais interconnectées : résistance, maquis, Algérie française, gangs, trafics, torture. Vingt ans de guerres, de propagande et d'ignominies s'imbriquent jusqu'à poser les pierres de ce qui deviendra la guerre froide...

L'époque comme la ville sont ambivalentes, tout comme le sont les héros et les criminels de l'histoire : d'anciens collabos décorés de médailles de la résistance. Difficile de comprendre qui joue pour qui. La Grande Histoire devient une toile de fond pleine de souffle romanesque, idéale pour des scènes d'action dépeintes de façon déjà (audio)visuelle.

UNE CITÉ-PERSONNAGE PERCUTÉE PAR LA GRANDE HISTOIRE

1962. La date n'est pas choisie au hasard. Alors que Paris a du mal à digérer les Maghrébins balancés à la Seine quelques mois auparavant, Marseille est agitée d'une fébrilité dont les soubresauts font des victimes tous les jours : débarquement de pieds-noirs déboussolés, fusillades, braquages, manifestations pour l'Algérie française...

Dès les premières pages, le roman plonge le lecteur dans le Marseille de l'époque et le projette dans les décors, la chaleur écrasante, les odeurs... Marseille comme si on y était ! Au travers de scènes déjà vivantes et visuelles, que ce soit au camp où sont parqués les Pieds-Noirs ou les débats animés au parti communiste, qui rappellent aussi à quel point il avait une vocation d'acteur culturel, entre autres oubliés de l'histoire.

Si la reconstitution d'un Marseille d'époque sera résolument un défi, il subsiste des rues et des quartiers qui n'ont pas tant changé depuis les années 60, mais également la possibilité de resserrer le récit vers l'intime puisque l'ouvrage remue l'Histoire mais développe aussi en profondeur la backstory de ses personnages.

UN ROMAN TOURNÉ VERS L'ÉCRAN

Si le roman n'a pas peur des circonvolutions de l'histoire, quitte à risquer parfois de donner le tournis, il recontextualise de manière solide et précise une époque, sans avoir peur de nommer les protagonistes politiques d'alors, convoquant un passé dont on perçoit encore des traces dans le présent.

Courts, denses et nerveux, les chapitres entremêlent une intrigue à tiroirs riche, ancrée dans un terreau historique solide et documenté.

La matière est là, riche, fourmillante. Le talent d'écrivain et de scénariste de Gérard Lecas vient apporter une structure et une mécanique implacable qui tisse étroitement le passé et le présent des personnages, et déploie des intrigues qui ont le potentiel de nourrir d'autres saisons.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Gérard Lecas est lui-même fils de Résistants. D'abord ingénieur du son, il travaille dans la musique et l'audiovisuel avant de se dédier à l'écriture ainsi qu'à la scénarisation d'épisodes de séries policières françaises. Son premier roman *L'Ennemi Public n° 2*, écrit à trente ans en 1981, est publié à la Série noire. Il sera adapté pour la télévision par Jacques Audiard. Malgré une prédilection pour le polar, Gérard Lecas a publié près d'une vingtaine d'ouvrages variés, dont un recueil de nouvelles sur l'industrie du cinéma, et des romans pour la jeunesse. Il est également traducteur de romans de l'italien vers le français.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« — Tu parles comme si tu avais déjà tué un homme.

Molinari se tourna vers lui, planta son regard dans le sien.

«C'est une question qu'il ne faut jamais poser, petit, jamais, retiens bien ça...»

C'était une réponse ridicule, jugea Louis. Un mauvais dialogue de Pagnol. Il ne dit rien et finit son verre. »

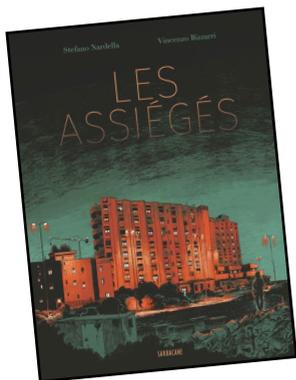
CONTACT

Marie-Martine Serrano

✉ mm.serrano@payotrivages.com

LES ASSIÉGÉS

**Vincenzo Bizzarri (scénario)
et Stefano Nardella (dessins) (Sarbacane, 2022)**



» SI C'ÉTAIT UN FILM :

MA 6-T VA CRACK-ER
de Jean-François Richet

» ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

SUBURRA de Daniele Cesarano
et Barbara Petronio
GOMORRA de Roberto Saviano

FORMAT MINI-SÉRIE

Dans sa banlieue, Cirù 15 ans est une petite racaille, une graine de caïd, au grand dam de sa mère qui a déjà perdu un fils, tué d'une balle dans la tête il y a quelques années de cela. Mais cette mère n'a aucun pouvoir sur lui, elle-même usée par des années de prostitution et de déclassement. En l'envoyant chercher des cigarettes, elle n' imagine pas qu'elle va faire basculer sa vie.

Poursuivi par des gamins du quartier, Cirù arrive à l'immeuble ONPI, un immeuble squatté où s'entassent, au milieu des ordures, marginaux et

activistes. En face de l'appartement de la vieille vendeuse de cigarettes de contrebande vit Fausto, un peintre fou. Véritable figure du quartier, Fausto est une sorte d'ermite charismatique et inquiétant. Quand la police encercle l'immeuble pour en chasser les habitants, à qui ils donnent 24 heures pour quitter les lieux, Cirù n'a d'autre choix que de rester avec Fausto. En lui révélant son secret, Fausto va apporter à Cirù la pièce du puzzle familial qui lui manquait, déclenchant un coup d'éclat inattendu...

L'IMMEUBLE : UN QUASI-PERSONNAGE SYMBOLE DE RÉSISTANCE

Si ce polar éminemment social et politique se déroule en Italie, il est facilement transposable.

Face à la menace policière qui exige l'évacuation des habitants, ces derniers s'unissent et résistent comme ils le font depuis des années. Ils ne veulent pas abandonner leurs appartements, peu importe les demandes des autorités. Déclassés de la société, personnages blessés ou révoltés, tel le chœur antique du récit, les habitants de l'immeuble ONPI ne sont pas prêts à se laisser faire. Le siège commence. Ils savent que la nuit sera longue et qu'elle sera la dernière, pourtant il est hors de question d'abandonner leur combat de désespérés. Ils ne céderont pas, la police non plus.

UNE SCÈNE DE FACE À FACE INATTENDUE

Alors que l'agitation monte et que Cirù ne peut quitter l'immeuble, un face à face inattendu entre lui et Fausto a lieu, entre lui et les peintures de Fausto qui s'entassent dans l'appartement devenu atelier. À priori, ces deux hommes n'ont rien en commun. Pourtant, Cirù va comprendre à quel point ils sont liés.

L'atmosphère est lourde, crépusculaire. L'assaut de l'immeuble par la police sera fatal et libérateur en même temps.

UNE PLURALITÉ DE LIGNES D'INTRIGUE

À travers un système de récits enchâssés, une histoire chapitrée se dessine, ancrée dans différentes temporalités. En prologue et en épilogue de l'ouvrage, 15 ans après l'évacuation de l'immeuble ONPI, trois criminels se cachent dans une cave. Là-bas, leur meneur, Cannemo, retrouve un vieux tableau peint par Fausto, le peintre fou. Pour faire passer le temps en attendant leur complice, Cannemo raconte l'histoire du tableau, qui est aussi celle de Cirù. Ces deux maillons reliés permettent de former plusieurs volets de la même histoire. Le récit de Cannemo prend la forme d'un long flashback, qui éclaire d'une lumière nouvelle la nuit décisive de l'évacuation de l'immeuble... jusqu'à une conclusion renversante, où le passé rencontre le présent.

LES AUTEURS EN QUELQUES LIGNES

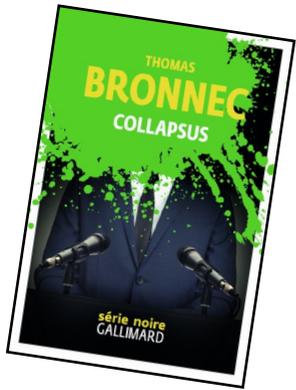
Né en 1982, Stefano Nardella fait des études de journalisme à Florence, au terme desquelles il part pour Rome afin de suivre un cursus pour devenir scénariste. Il a à son actif plusieurs courts et moyens métrages, ainsi que des nouvelles et des bandes-dessinées. Vincenzo Bizzarri, lui, est né en 1987. Formé aux Beaux-Arts de Bologne, où il vit toujours, il est auteur de bandes-dessinées, illustrateur et caricaturiste. Il est également artiste storyboarder sur des projets de courts-métrages. *Les assiégés* est leur deuxième travail à quatre mains. Leur première collaboration, la BD *La Cité des Trois Saints*, a été sélectionnée pour le Fauve Polar SNCF du festival d'Angoulême en 2018.

LA BD EN QUELQUES MOTS

« Le destin prend parfois des détours, mais il finit toujours par trouver son chemin. »

CONTACT :
Sylvain Coissard
✉ sylcoissard2@orange.fr

COLLAPSUS



Thomas Bronnec (Gallimard, 2022)

Un accident tragique ouvre le récit : Anaïs Fleurance, la femme d'un grand industriel du lait, pollueur impénitent, se jette par la fenêtre de la clinique avec son nourrisson pour échapper à l'irruption de manifestants contre la surnatalité, dirigée par une proche du régime. Cette proche du régime, Fanny Roussel, ex-alcoolique, handicapée et ex-maîtresse du Président, vite désignée comme coupable, ébranle le régime lui-même. Dès lors, tout va très vite. Le président prend des mesures encore plus impopulaires et s'arroge les pleins pouvoirs. Par ailleurs, il se met en danger en tombant amoureux d'une stagiaire de l'Élysée... Tandis que la révolte gronde, les détracteurs du pouvoir trouvent leur leader en la personne d'Olivier Fleurance, désormais veuf martyr, leader malgré lui, qui ne va pas tarder à prendre goût à ce rôle.

UNE GALERIE DE PERSONNAGES AMBIVALENTS

Comme pris au piège de leurs convictions ou de leurs fonctions, de multiples personnages s'affrontent. À leur tête, le fondateur d'une petite association bretonne devenu Président de la République sans avoir brigué le poste, et le patron d'un groupe agro-alimentaire devenu malgré lui porte-parole de l'opposition. Derrière eux, une galerie de personnages si proches de nos contemporains qu'on pourrait en reconnaître certains, et des citoyens qui assistent impuissants à la dérive

d'un régime sous pression maximale. Chacun joue sa partition au milieu de la menace d'un effondrement écologique majeur. Il semble être déjà trop tard pour prêter l'oreille aux récriminations d'une partie de la société, comme tente de le faire l'ex-ministre de l'écologie, souhaitant ainsi respecter ce qui reste de la démocratie...

LA COLLAPSOLOGIE EN QUESTIONS

Si le roman pousse les curseurs de la dystopie, les questions écologiques proches de celles qui se posent déjà aujourd'hui sont décortiquées avec soin, questions que nos contemporains peinent encore à accepter, à savoir : Jusqu'où peut-on aller pour empêcher la catastrophe écologique annoncée ? Car de toute évidence, à quelques années de nous, cette catastrophe écologique a déjà ébranlé les fondements de la société. Les uns tentent de faire passer en force les dernières mesures remparts contre l'inéducable, les autres résistent comme s'ils voulaient continuer à ignorer la menace. La sobriété drastique est vécue comme une entrave à la liberté, cette liberté elle-même menacée par les dérives autoritaires du régime... tout s'effondre inéluctablement.

UN THRILLER ADDICTIF ET GLAÇANT

Une écriture visuelle, un rythme qui s'emballe et qui ne laisse aucun répit au lecteur, ce thriller dystopique fait froid dans le dos, tant le monde qu'il décrit est familier, quasiment déjà le nôtre : les manigances politiques, la mon-

tée des violences, l'état de la nature, le climat de haine palpable... sont le quotidien des politiques englués dans leurs rivalités et leurs certitudes. Dans ce jeu de dupes qui mêle manipulations, mensonges et traîtrises, le lecteur est entraîné dans une spirale, et se pose à chaque respiration la question :

Faut-il en restant libres, laisser l'humanité disparaître, ou en sacrifier la moitié et nos libertés, pour en sauver une partie ?

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Né en 1976 à Brest, Thomas Bronnec est journaliste. Il a notamment travaillé à L'Express et France Info, et il est désormais chef du desk numérique chez Ouest France. Il vit pendant une année au Vietnam, où il puise l'inspiration pour la rédaction de nombreux reportages pour la presse française, ainsi que pour la co-écriture d'un documentaire intitulé *Les Fantômes de My Lai*. Également romancier et essayiste, le monde politique est au cœur de ses travaux.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Qui peut croire à ces fables entrées par effraction dans le droit depuis l'élection de Savidan, où l'on fait rimer écocide avec génocide pour prétendre que la Nature a autant de droits que les hommes ? On dote de Statuts juridiques des rivières et des forêts, mais on laisse crever des jeunes femmes et des bébés. »

CONTACT :

Frédérique Massart

✉ frederique.massart@gallimard.fr

POLAR VERT

- LES ALGUES ASSASSINES



Thierry Colombié (Milan, 2021)

faisait partie d'un mouvement écologiste clandestin, le FLOU (Front de Libération de l'Océan et de l'Uchronie) qui lutte pour la biodiversité et l'environnement. Klervi se retrouve prise en étau entre son frère et ses amis d'enfance activistes du FLOU, et son amoureux et sa famille impliqués eux dans des trafics illicites qui mettent la nature en danger. Si elle veut savoir qui a tenté de tuer son frère, plongé dans un coma artificiel pour sa survie, et éviter de plonger pour complicité, elle va devoir coopérer undercover avec la police.

**ON EST TRÈS SÉRIEUSE
QUAND ON A 17 ANS**

A l'âge où Klervi tente de s'affranchir de sa famille dont elle s'est éloignée pour vivre une vie de « femme », l'accident tragique de son frère va l'obliger à quitter définitivement sa condition d'adolescente. Tirillée entre son désespoir de voir son jumeau dans le coma et de ne pas savoir ce qui s'est passé et la peur de découvrir la vérité qui remettrait en cause son amour inconditionnel pour celui qu'elle est censée épouser, Klervi ne peut pas compter sur sa mère, et se désespère de ne pas avoir de nouvelles de son père. Seule face à la police qui l'utilise, éloignée de ses amis qui se méfient d'elle, Klervi n'a d'autre choix que de devenir adulte. Simple témoin, Klervi est-elle victime elle-même (puisque

son frère est en danger et que son cheval est mort), ou coupable ? Manipulatrice ou manipulée ? Klervi va devoir lever le voile de ses ambiguïtés.

**DOUBLE SCANDALE
ÉCOLOGIQUE**

Comme le titre du roman le pointe, le premier scandale évoqué et le mieux connu du grand public est celui des marées vertes dues aux algues toxiques dont la prolifération est liée à l'agriculture intensive.

Le second est le trafic de civelles, les alevins d'anguilles dont la pêche est réglementée car l'espèce est en voie d'extinction. Si elle est limitée en Europe, leur pêche est interdite dans le reste du monde, d'où la création d'un trafic, certes méconnu, mais très bien organisé et lucratif.

La mafia autour du trafic de ces petits poissons pourrait sembler inoffensive, mais il n'en n'est rien. Si Klervi ne sait pas exactement où elle met les pieds, la police, qui lui demande d'espionner sa future belle-famille, le sait.

UN ROMAN ENTRE DEUX EAUX

Si le roman commence comme une bluette de premier amour, la trame narrative révèle des histoires de familles bien éloignées l'une de l'autre. Celle de Klervi, famille de poissonniers déstabilisée par la mission du père à l'autre bout du monde et par le drame survenu ; la famille de Lucas est composée de plusieurs personnalités troubles réunies autour d'une grand-mère charismatique, et unie par des trafics très rémunérateurs dont Lucas fait partie.

Polar écologique, thriller dénonçant des trafics peu connus du grand public qui touchent la Bretagne (véritable personnage du récit) et récit d'espionnage : le mélange des genres permet des approches différentes en matière d'adaptation, les curseurs peuvent être déplacés selon qu'elle s'adresse à des publics plus ou moins jeunes. Les aventures de Klervi continuent sur plusieurs tomes de la collection, ce qui permet de déployer les fils du récit sur de multiples épisodes.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Docteur en sciences économiques, Thierry Colombié est expert en étude du crime organisé et du grand banditisme. Il a été envoyé spécial de l'Observatoire Géopolitique des Drogues, et se consacre à travers ses nombreux écrits à la recherche et à la sensibilisation sur ces sujets. *Les algues assassines* est le premier de quatre tomes de la série *POLAR VERT* destinée à la jeunesse, dans laquelle Thierry Colombié adresse des questions de criminalité environnementale.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« — Tu sors de l'hôpital demain, n'est-ce pas ? [...] On va passer un contrat moral, toi et moi. On se revoit lundi. D'ici là, pas un mot de notre conversation, à personne, OK ?

— Sinon ?

— Tu ne reverras ton frère que dans sept ans. S'il est sorti du coma d'ici là. P. 54 »

CONTACT :

Claire Hartmann

✉ claire.hartmann@lapetiteagence.fr

» **SI C'ÉTAIT UN FILM :**

LES COMBATTANTS de Thomas Cailley

LA PETITE BANDE de Pierre Salvadori

» **ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :**

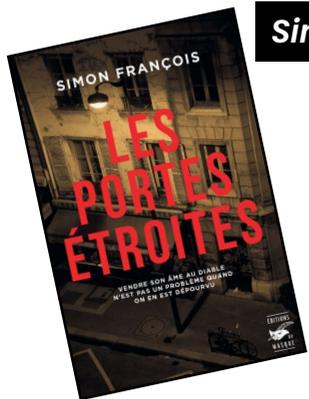
FOUDRE de Stéphane Meunier,
Bertrand Cohen et Laurent Daufès

JEUX D'INFLUENCE - SAISON 2 :
LES COMBATTANTES de Xavier de Lestrade

**FORMAT
MINI-SÉRIE**

Klervi a 17 ans. Elle est amoureuse de Lucas, l'héritier d'une famille riche et borderline de Guérande, où tous deux ont grandi. Malgré leur jeune âge, ils ont décidé de se marier, et c'est sans doute la raison pour laquelle Klervi ne s'est pas rendu compte que son frère jumeau Jez ne va pas bien. Leur mère, elle, est trop occupée à la poissonnerie depuis que le père, pompier-volontaire, est allé éteindre des feux en Guyane. La vie de Klervi bascule quand elle trouve son frère inanimé sur la plage, sur le cadavre de son cheval. Quand Klervi se réveille à l'hôpital, intoxiquée par les algues vertes, les flics veulent l'interroger. Elle découvre alors que son frère

LES PORTES ÉTROITES



Simon François (Éditions du Masque, 2022)

» SI C'ÉTAIT UN FILM :

LE NOUVEAU PROTOCOLE
de Thomas Vincent

» ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE :

TUNNEL de Ben Richards
et Hans Rosenfeldt

MILLENIUM de Niels Arden Oplev
et Daniel Alfredson

FORMAT **SÉRIE BOUCLÉE, POTENTIEL** **DE PLUSIEURS SAISONS**

Didier, alias Gibson, roule sa bosse dans le cinéma. Mais son métier, la plupart du temps nocturne, n'a rien de glamour : il est ventoureur. Son travail est de passer la nuit dans son camion, à l'arrêt, à guetter les places de stationnement qui se libèrent, pour les réserver afin que les camions de tournage puissent se garer.

De longues heures passées à réfléchir à sa vie un peu déglinguée : sa carrière de rocker raté, sa femme malade et son fils qui a foutu le camp.

C'est peut-être pour cette raison qu'il se prend d'affection pour Ted, un jeune régisseur collant mais pas méchant, l'avenir devant lui. Du moins avant d'être accusé

du meurtre d'un acteur, défenestré sur le tournage – ce que Didier refuse de croire. Alors, un peu malgré lui, il accepte de coopérer avec une journaliste pour sortir le gamin de prison. Mais l'affaire se corse quand la jeune femme constate d'inquiétants liens entre le meurtre et le laboratoire Delattre, un géant pharmaceutique qui s'est octroyé quelques libertés avec la loi. Et si le duo est prêt à tout pour venir en aide à Ted, il apprendra à ses dépens qu'on ne s'attaque pas impunément aux colosses des hautes sphères...

UN HÉROS DE CINÉMA, LITTÉRALEMENT

Dans *Les portes étroites*, pas de flic alcoolique, même si Didier le protagoniste a eu son compte de substances pour brûler la chandelle par les deux bouts : mi-rocker raté mi-vieux briscard des plateaux de cinéma, Didier, qui exerce de façon désabusée son métier de « ventoureur », donne à voir à la fois un personnage archétypal de polar mais qui se plaît à détourner (voire à retourner) les codes du genre.

Didier en a vu des vertes et des pas mûres mais son ironie acérée est servie par une gouaille au service de dialogues cinglants, Didier étant un adepte de la punchline mordante. Le langage est fleuri et les métaphores souvent graphiques, ce qui contribue à caractériser le personnage.

Un héros, voire un duo qu'on imagine aisément suivre dans d'autres enquêtes à la frontière de la légalité.

CÔTÉ COULISSES : L'ENFER DU DÉCOR

Autour de Didier, une constellation de personnages, qu'il côtoie – ou pas – le roman offrant une narration à la fois éclatée et très cohérente, les chapitres se plaisant à suivre différents personnages, quitte à parfois semer le lecteur pour mieux lui faire retrouver son chemin une fois les pièces du puzzle assemblées.

Ainsi, au gré de ces pérégrinations on peut croiser Inès Favriani, journaliste, alcoolique et lesbienne, bientôt une alliée de poids pour Didier/Gibson, mais aussi Brice, une ancienne petite frappe de banlieue devenu l'homme à la tête de la société des chauffeurs privés les plus en vue des politiques (toute ressemblance avec des personnages ayant existé ne semble pas totalement fortuite), ou d'un jeune homme sans histoire rongé par son désir de vengeance...

Des destins éloignés qui pourtant convergent tous inexorablement vers une fin qui montre que les happy end ne sont que pour le cinéma... mais qu'ici, une série pourrait largement prolonger le récit et continuer à dérouler les fils tendus.

LE POLAR : LA LUMIÈRE NOIRE QUI RÉVÈLE LA SOCIÉTÉ

Le métier de Didier, quasi-ouvrier, à la fois nocturne et pénible, lui permet aussi de croiser pas mal de gueules cassées aux passés divers et variés : gitans spécialistes du maquillage de voiture volée, serveurs-espions et autres criminels en col blanc...

Et l'enquête d'élargir ainsi à d'autres réseaux tous aussi sombres : plus Didier et Inès mènent l'enquête et croisent leurs sources pour essayer d'élucider la mort de l'acteur défenestré et sortir le jeune Ted de prison, plus ils se rendent compte que les trafics sont nombreux et les réseaux se croisent, des mafias de banlieue jusqu'aux arcanes du pouvoir politique des ministères en passant par les labos pharmaceutiques et leurs lobbies...

Les politicards croisent souvent la route les malfrats, et ce sont (ô surprise) parfois les mêmes personnes...

Sous ses airs d'enquête traditionnelle, le roman enfonce des portes, étroites peut-être, mais très actuelles en questionnant la culpabilité des puissants sans tomber dans la démagogie ni faire l'économie de la violence, qui ne se loge finalement pas tant dans le sang que dans l'impunité.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Né en 1982, Simon François touche d'abord longuement à la musique, avant de se tourner vers le cinéma. Désormais chef monteur professionnel, il a aussi réalisé deux courts-métrages, *Les notes bleues* et *Le Pêcheur et l'homme d'affaires*. Ce sont d'ailleurs les coulisses des plateaux de tournage qui lui inspirent *Les portes étroites*, son premier roman.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« – Et qu'est ce qu'elle raconte la Bible, sur les portes étroites ?

– C'est la porte étroite, déjà. Pour Jésus il n'y en a pas plusieurs, contrairement à tes histoires de lobbies. C'est une métaphore qui revient souvent chez les cathos, la porte étroite symbolise la voie du croyant, la plus difficile. Ceux qui ne s'emmerdent pas et choisissent de passer par la grande porte finissent perdus à jamais. »

CONTACT :
Lily Salter

✉ lsalter@jclattes.fr

QUI VOIT SON SANG



Élisabeth Vix (Éditions du Rouergue, 2022)

Le pot aux roses découvert, Lancelot se lance en quête du père biologique de Rose - plus pour lui-même que pour Rose qui semble avoir déjà accepté sa mort prochaine. Une véritable épopée commence pour Lancelot, qui laisse la Martinique derrière lui pour se rendre en Bretagne. A Ouessant, il doit puiser dans ses ressources pour trouver une piste. À force de patience, de rencontres, d'escapades maritimes et d'une opportune dose de hasard, Lancelot retrouve la trace des racines de Rose. Peu à peu, la lumière se fait sur des drames et des secrets vieux de plusieurs décennies. Lancelot découvre un héritage familial plus insensé que tout ce qu'il aurait pu imaginer.

GENÈSE D'UN DRAME COLLECTIF : LES LIVRES DANS LE LIVRE

En voulant sauver Rose, Lancelot commence à dérouler le fil d'Ariane. Ainsi, la trame s'appuie sur une narration plurielle, divisée en quatre grands livres comme autant d'évangiles : les livres de Rose, Christine, Hannah et Gwenola. Quatre destins de femmes qui s'entremêlent, racontés de leur point de vue et de celui des gens qui gravitent autour d'elles, dans des chapitres courts. Le lecteur découvre alors à travers les yeux de chaque personnage

une nouvelle tranche de vie à ajouter aux précédentes, pour que se dessine enfin le tableau complet d'un grand drame. Âges, professions, origines, milieux sociaux...les destins sont variés, mais chacun, à sa manière, a joué un rôle dans cette grande histoire presque biblique dont Rose n'est que le point final.

DE SECRET EN SECRET : QUAND LE PASSÉ FAIT DES VAGUES

L'atmosphère du secret et du non-dit imprègne l'intrigue. Les secrets hantent les personnages à la dérobée ; ils les désarçonnent et les brisent parfois quand ils découvrent leur existence. Les parents de Rose, Christine et David (qui n'est que son père adoptif), ont passé sous silence les circonstances de sa naissance, faisant le choix d'une vie de marins nomades. Mais il n'est pas question seulement de secrets de famille et des questionnements d'identité qui en découlent. Les secrets sont partout et concernent naissances et morts, mais aussi les événements dramatiques qui sont la clé du récit : maladie, enlèvement, procès, syndrome de Stockholm, viol, meurtre. Les initiés aux secrets finissent inéluctablement par être rattrapés par le passé, et devoir un jour y faire front.

L'OCÉAN POUR PRISON : UNE ENQUÊTE INSULAIRE

Dans sa quête, Lancelot va d'île en île, de la vaste Martinique à l'inhospitalière Ouessant, pour enfin parvenir à l'îlot rocheux ancien repère de naufrageur, où son enquête décolle.

Dans *Qui voit son sang*, l'océan est une entité tour à tour bienveillante et

menaçante. La mer offre une échappatoire, comme à Christine et David qui sillonnent les mers des années durant, ou elle engloutit - littéralement. L'océan devient une terre à explorer, à apprivoiser.

Le microcosme breton sublime une atmosphère née de sombres événements. Comme dans un roman gothique, la mer et ses états reflètent les états d'âmes et les aspérités des personnages, et des rapports qu'ils entretiennent entre eux.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Élisabeth Vix est née en 1967. Vétérinaire de formation, Elisa Vix se consacre en parallèle à l'écriture. Elle publie son premier roman en 2005, le premier d'une longue lignée de polars - dont certains sont destinés à la jeunesse. *Qui voit son sang* a été sélectionné pour le Grand prix de littérature policière en 2022, et son roman *Ubac* faisait partie de la sélection 2016 du prix Polar en séries.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Quel secret honteux cachaient les parents de Rose pour avoir ainsi maintenu leur fille dans l'ignorance de ses racines ?

En cas d'échec, il ne lui resterait plus qu'à naviguer jusqu'à Ouessant et ce qu'il avait lu sur Internet à propos de la plus occidentale des terres hexagonales ne lui disait rien qui vaille.

« Qui voit Ouessant, voit son sang » affirmait le proverbe... »

CONTACT :
Fabien Meffre
✉ f.meffre@actes-sud.fr

LAURÉATS ET ROMANS SÉLECTIONNÉS DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES SITUATION DES DROITS

★ : lauréat de la sélection

EDITEUR	ŒUVRE	AUTEUR	DATE	DROITS		
				Libre	En nego	Vendu sous option
ALBIN MICHEL	<i>Poulets grillés</i> ★	Sophie HENAFF	2015			X
CASTERMAN	<i>Commandant achab</i>	Stéphane PIATZSEK Stéphane DOUAY	2015	X		
FRENCH PULP	<i>Bunker Parano</i>	Georges-Jean ARNAUD	2015	Editeur en liquidation depuis le 7 janvier 2021		
LE TRIPODE	<i>Et qu'advienne le chaos</i>	Hadrien KLENT	2015	X		
ODILE JACOB	<i>Le partage des terres</i>	Bernard BESSON	2015	X		
PAYOT & RIVAGES	<i>Après la guerre</i> ★	Hervé LE CORRE	2015	X		
FLAMMARION	<i>Au fer rouge</i>	Marin LEDUN	2016	X		
GALLIMARD	<i>L'alignement des équinoxes</i>	Sébastien RAIZER	2016	X		
LE ROUERGUE	<i>Ubac</i>	Elisa VIX	2016	X		
RIVAGES	<i>Les loups à leur porte</i> ★	Jeremy FEL	2016	X		
ROBERT LAFFONT	<i>Tout le monde te haïra</i>	Alexis AUBENQUE	2016	Droits rendus à l'auteur en mars 2020		
SOLEIL	<i>Infiltrés</i>	Sylvain RUNBERG	2016	X		
DENOEL	<i>Quand la neige danse</i>	Sonia DELZONGLE	2017	X		
GALLIMARD	<i>En pays conquis</i>	Thomas BRONNEC	2017	X		
GLENAT	<i>Jeu d'ombres</i>	Loulou DEDOLA	2017	X		
LE LOMBARD	<i>Hedge fund</i>	Tristan ROULOT Patrick HENAFF / Philippe SABBAAH	2017	X		
LE ROUERGUE	<i>Seules les bêtes</i> ★	Colin NIEL	2017			X
UNIVERS POCHE	<i>Zanrara</i>	Paul COLIZE	2017	X		
VIVIANE HAMY	<i>Kabukicho</i>	Dominique SYLVAIN	2017	X		
GALLIMARD	<i>Plus jamais seul</i>	Caryl FEREY	2018			X
LE LOMBARD	<i>L'avocat</i> ★	Laurent GALANDON Frank GIROUD / Frédéric VOLANTE	2018	X		
LIANA LEVI	<i>La chance du perdant</i>	Christophe GUILLAUMOT	2018	X		
PLON	<i>Justice soit-elle</i>	Marie VINDY	2018	X		

Libre
En nego
sous option
Vendu

EDITEUR	ŒUVRE	AUTEUR	DATE	DROITS		
				Libre	En nego	Vendu sous option
RAGEOT	<i>Le suivant sur la liste</i>	Manon FARGETTON	2018	X		
RIVAGES	<i>Que la guerre est jolie</i>	Christian ROUX	2018			X
ALBIN MICHEL	<i>Le Signal</i>	Maxime CHATTAM	2019			X
FLAMMARION	<i>Le Parfum d'Adam</i>	Jean-Christophe RUFIN	2019	X		
LE LOMBARD	<i>Irons</i>	Tristan ROULOT et Luc BRAHY	2019	X		
LE ROUERGUE	<i>Parfois c'est le diable qui vous sauve de l'enfer</i>	Jean-Paul CHAUMEIL	2019	X		
LES ARENES	<i>Racket</i> ★	Dominique MANOTTI	2019	X		
LIANA LEVI	<i>Les Mafieuses</i>	Pascale DIETRICH	2019			X
BRAGELONNE	<i>Sang</i>	Johanna GUSTAWSSON	2020	X		
CALMANN LEVY	<i>Celle qui pleurerait sous l'eau</i>	Niko TACKIAN	2020	X		
DARGAUD	<i>Le guide mondial des records</i>	Tonino BENACQUISTA et Nicolas BARRAL	2020		X	
DENOEL	<i>Trodec et moi</i>	Anaïs DENET	2020			X
FLAMMARION	<i>Barbarie 2.0</i>	Andea H. JAPP	2020	X		
LE ROUERGUE	<i>Félines</i> ★	Stéphane SERVANT	2020			X
ANNE CARRIERE	<i>Le silence de Clara Wight</i>	Valérie SAUBADE	2021	X		
DUPUIS	<i>Clown à tuer</i>	El Diablo	2021			X
GALLIMARD	<i>Leur âme au diable</i> ★	Marin LEDUN	2021			X
LA MANUFACTURE DE LIVRES	<i>L'ange rouge</i>	François MEDELINÉ	2021	X		
MARCHIALY	<i>Du bleu dans la nuit</i> ★	J.C. CHAPUZET	2021			X
SEUIL	<i>Au bal des absents</i>	Catherine DUFOUR	2021			X
FAYARD	<i>Et puis mourir</i>	Jean-Luc BIZIEN	2022	X		
GALLIMARD	<i>Semia</i>	Audrey GLOAGUEN	2022	X		
LA MANUFACTURE DE LIVRES	<i>Tuer le fils</i>	Benoît SEVERAC	2022	X		
LE LOMBARD	<i>Hypnos (tomes 1 et 2)</i>	Laurent GALANDON et Attila FUTAKI	2022			
LE ROUERGUE	<i>Marchands de mort subite</i>	Max IZAMBARD	2022			X
ROBERT LAFFONT	<i>Le loup des Ardents</i> ★	Noémie ADENIS	2022			X



La Région

Auvergne-Rhône-Alpes

CINÉMA

Partenaire de Quais du Polar



**VOUS AUSSI, VENEZ TOURNER
VOTRE POLAR
EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**

Tout pour votre tournage en Auvergne-Rhône-Alpes :

Décors remarquables

Fonds de coproduction long-métrage, série, unitaire TV

Accompagnement des tournages et moyens de production

Techniciens et comédiens disponibles sur toute la région

WWW.AUVERGNERHONEALPES-CINEMA.FR